

BIENTÔT UN AVIS IMPARTIAL

La «querelle» des fonts baptismaux a mis à rude épreuve les nerfs de plus d'un Liégeois. À les en croire, la controverse est plus stérile qu'utile, et je fais preuve d'une étrange obstination. Publier des mots comme ceux-là, discrètement teintés de mépris, c'est remémorer le canular Monallochist, dont l'auteur se garde bien de lever le masque. C'est aussi prendre le risque d'être contredit par des experts d'une compétence et d'une liberté de pensée au-dessus de tout soupçon, et de voir dès lors son propre crédit écorné de sérieuse manière.

L'ouvrage annoncé dans les présentes Chroniques est sorti de presse en avril. L'Académie royale, son éditeur, en a adressé un exemplaire à deux douzaines de revues scientifiques d'Europe et des États-Unis pour compte rendu, comme il est d'usage. Il convient de s'armer de patience: l'attente dépasse parfois deux ans. Avec une exception notoire: le «Journal für Kunstgeschichte» publie exclusivement des «Rezensionen» et s'en acquitte dans un délai de quelques mois. Les deux éditeurs scientifiques sélectionnent avec soin leurs auteurs: ils écartent ceux qui entretiennent avec ceux des publications en cause des relations susceptibles de vicier leur appréciation en bien ou en mal. Ils rejettent tout volume qui leur est envoyé sans leur autorisation. Je la leur ai demandée, en annexant le prospectus. Réaction du Prof. Dr Volker Herzner: «ich danke Ihnen vielmals für Ihre Nachricht und den Hinweis auf Ihr Buch über das berühmte Taufbecken. Die These ist in der Tat sehr aufregend und verdient, diskutiert zu werden! Wir bemühen uns, einen geeigneten Rezensenten zu finden.» (je vous remercie beaucoup pour l'information sur votre livre au sujet des célèbres fonts baptismaux. La thèse est en effet très excitante et mérite d'être mise en discussion. Nous nous mettons en devoir de trouver un critique adéquat).

P. COLMAN

